

## Bendicht Mürger: un comptable qui privilégie l'humain



Ayant grandi dans une ferme, Bendicht Mürger a toujours été proche de l'agriculture. Il lui a été d'autant plus facile de se décider pour un apprentissage agricole. Mais il a toutefois rapidement réalisé qu'il ne s'arrêterait pas là. Et c'est ainsi qu'il a étudié au «Technicum agricole suisse», comme était nommée autrefois la HAFL – avec une spécialisation en gestion d'entreprise. Début 2016 – quelque 30 ans plus tard – le voici de retour sur son lieu d'études, cette fois en tant que professeur de comptabilité et d'économie agricole. Entre ses études et son entrée en fonction à la HAFL, l'école n'a pas seulement changé de nom. Bien d'autres transformations ont eu cours à la Haute école des sciences agronomiques, forestières et alimentaires de la Haute école spécialisée bernoise. «À notre époque, on n'avait pas vraiment la possibilité de composer soit même son programme d'études. Aujourd'hui, les étudiants sont beaucoup plus libres – y compris pour organiser leur emploi du temps», commente Bendicht Mürger.

### Des personnes plutôt que des chiffres

Avant son retour à la BFH-HAFL, il a exercé différentes fonctions: conseiller agricole, comptable fiduciaire et directeur d'une société fiduciaire. «Mais pour moi, ce n'était pas tant les chiffres qui faisaient le charme de mon travail. Je me suis beaucoup plus intéressé aux personnes

qui se cachaient derrière», explique le spécialiste en comptabilité. Durant toutes ces années, Bendicht Mürger a rencontré maints agriculteurs et agricultrices. «Avec le temps, on peut deviner beaucoup de choses même en lisant un bilan anonyme – c'est un peu comme avoir toute la vie d'une famille sous les yeux en un coup d'œil». Son dernier emploi en date était celui de responsable du secteur Gestion et comptabilité à l'Institut agricole de l'État de Fribourg.

### Solide et pratique

Puis il est arrivé dans les auditoriums. Un passage assez facile pour lui, car durant sa carrière, il a toujours eu à cœur de transmettre et partager ses connaissances. Et pourtant, il n'est pas toujours simple d'éveiller l'intérêt des étudiants, surtout dans la matière obligatoire «Bases de comptabilité agricole». «Pour beaucoup d'entre eux, être comptable signifie passer son temps à aligner des colonnes de chiffres rébarbatifs. Je veille donc à ce que mon cours se réfère à des situations concrètes», souligne-t-il. Il rend ainsi régulièrement visite à des agriculteurs et des agricultrices, afin de montrer aux étudiants la réalité qui se cache derrière la comptabilité d'une exploitation. «Même s'ils n'en ont souvent pas conscience durant les études, la plupart des diplômées de la HAFL devront un jour dans leur carrière tenir un budget. Et ils seront alors à nouveau confrontés au b.a.-ba de la comptabilité», affirme Bendicht Mürger.

### Beaucoup d'idées d'avenir

Le professeur ne perdra certainement pas son lien avec la pratique ni sa passion pour la comptabilité agricole. Il est bien trop intéressé par ce qui se passe dans l'agriculture. «Le nouveau système de comptabilité va provoquer des bouleversements, même si on ne s'en rend pas encore vraiment compte dans la branche. Je suis impatient de voir quels seront les effets», déclare-t-il. Ces changements devraient aussi donner lieu à de nouvelles recherches. Il espère que son activité lui permettra d'y contribuer. Ce qui lui a manqué dans ses anciens postes, et qu'il souhaite pouvoir développer à la BFH-HAFL, c'est l'échange international: «En comptabilité agricole, on va rarement voir ce qui se passe de l'autre côté des frontières. Pourtant, je suis persuadé qu'on gagnerait beaucoup à le faire.»

Matthias Zobrist, Haute école des sciences agronomiques, forestières et alimentaires BFH-HAFL